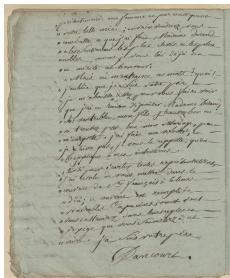


[Chapitre 1^{er}. Le capucin.], folio 11_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

présentement ma femme et par conséquent votre belle mère ; en vain voudriez-vous combattre ce que j'ai fait, Madame Durand a les sentimens les plus élevés et les plus nobles, comme je vous l'ai déjà dit et mérite cet honneur.

Mais où m'entraîne ces mots ? quoi ! j'oublie que je suis votre père et je m'abaisse assez pour vous faire voir que j'ai eu raison d'épouser Madame Durand ! eh ! ventrebleu, mon fils, j trouvez bon ou ne trouvez pas bon mon Mariage, peu m'importe. j'ai fait ma volonté, et je n'aime pas, je vous le repette, qu'on Repplique à mes intention.

ainsi pour écarter toutes représentations, j'ai résolu de vous mettre dans le couvent de St françois à 6 lieues d'ici ; ce couvent est rempli de vénérables Capucins, ~~en~~ vous vous instruirez dans leurs regles et j'exige que vous soumettiez à cet ordre. je suis votre père. »

Dancourt.

Transcriptions

Transcription modernisée

présentement ma femme et par conséquent votre belle-mère ; en vain voudriez-vous combattre ce que j'ai fait, madame Durand a les sentimens les plus élevés et les plus nobles, comme je vous l'ai déjà dit et mérite cet honneur.

Mais où m'entraîne ces mots ? Quoi ! j'oublie que je suis votre père et je m'abaisse assez pour vous faire voir que j'ai eu raison d'épouser madame Durand ! Eh ! ventrebleu, mon fils, trouvez bon ou ne trouvez pas bon mon mariage, peu m'importe. J'ai fait ma volonté, et je n'aime pas, je vous le répète, qu'on réplique à mes intentions.

Ainsi pour écarter toutes représentations, j'ai résolu de vous mettre dans le couvent de saint François à six lieues d'ici. Ce couvent est rempli de vénérables Capucins, vous vous instruirez dans leurs règles et j'exige que vous [vous] soumettiez à cet ordre. Je suis votre père. »

Dancourt.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0011_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.67 Mo

Dimensions : 2262 x 2781 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 11_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/661>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024